

LES FÊTES DE L'ÉTERNEL

L'Étudiant de la Bible découvre dans le Pentateuque que l'Éternel avait demandé à son peuple d'observer sept fêtes solennelles pendant l'année. Ces fêtes sont décrites dans Lévitique 23. Elles étaient fixées à des dates précises et devaient aussi symboliser le plan prophétique de Dieu concernant la venue du Messie et la rédemption de l'humanité. (Col. 2.16 et 17)

Les fêtes de l'Éternel se divisent en deux catégories selon le calendrier juif : Les fêtes du printemps et les fêtes de l'automne :

Les fêtes du printemps :

- ❖ La Pâque
- ❖ La fête des Pains sans Levain
- ❖ La fête des prémices
- ❖ La fête de Pentecôte

Les fêtes de l'automne :

- ❖ La fête des Trompettes (Rosh Hashana)
- ❖ Le jour des Expiations (Yom Kippur)
- ❖ La fête de Tabernacles

Le but de cette étude est d'étudier chaque fête par rapport à sa signification prophétique et messianique ainsi que sa signification spirituelle et pratique.

Les quatre fêtes du printemps ont déjà été accomplies, sur le plan prophétique, lors de la première venue de Jésus. Elles constituent un processus complet, commencé le jour de la Pâque et achevé le jour de la Pentecôte.

Ces quatre fêtes du printemps sont distinctes des trois dernières fêtes de l'automne. Ces trois dernières fêtes (Rosh Hashana, Yom Kippur,

Tabernacles) forment aussi un tout, mais leur accomplissement prophétique est encore à venir, lors du retour de Jésus.

1 Les fêtes du printemps de l'Éternel

A) La Pâque (premier mois, quatorzième jour du mois)

- 1) Texte
 - (a) Ex. 12.1 à 14
 - (b) Lé. 23.4 et 5
- 2) But : Jour de souvenir de la délivrance du peuple Juif de leur esclavage en Égypte.
- 3) Signification messianique : la mort de Jésus pour nous délivrer pour nos péchés
 - (a) 1 Co 5.7 et 8
 - (b) Jean 1.29
 - (c) 1 Jean 2.1 et 2

B) La fête des pains sans Levain (premier mois, quinzième jour du mois, jour de sabbat)

- 1) Texte
 - (a) Ex. 12.15 à 20
 - (b) Lé. 23.6 à 8
- 2) But : Le levain symbolise le péché. Le pain sans levain parle de la sanctification du peuple de Dieu. (Ro. 6)
- 3) Signification messianique : Jésus-Christ le pain sans levain qui est descendu du ciel.
 - (a) Jean 6.48
 - (b) 1 Cor. 5. 7 et 8
 - (c) 1 Cor. 15.3 et 4
 - (d) Bethléem : maison de pain

C) La fête de Prémices (premier mois, soit le 16^e ou le 18^e jour du mois?) (Le lendemain du sabbat). La question est lequel?

- 1) Texte : Lé. 23.9 à 14
- 2) But : Cette fête a lieu lors de la moisson des orges dans la plaine maritime. Il s'agit d'une offrande que le sacrificateur

agitait devant l'Éternel. Cela a fait rappeler aux Juifs que le pays promis ainsi que la moisson appartiennent à Dieu.

- 3) Signification messianique : Jésus est les prémices. Cela correspond à la résurrection de Jésus. Il est ressuscité le jour même de cette fête – premier jour de la semaine suivant le sabbat de la Pâque. (Jean 12.24)
 - (a) 1 Co 15.23
 - (b) Luc 24.1 à 7
 - (c) Mt 27.51 à 53
- 4) Jésus entre la Croix et la Résurrection
 - (a) Son esprit : avec le Père : Luc 23.46
 - (b) Son âme : dans le séjour des morts
 - (1) Mt. 12.40 : sein – kardia (mot grec)
 - (2) Ép. 4.9 et 10 : inférieures – katoteros : inférieur, du monde en bas, de l'Hades
 - (3) Actes 2.31 : séjour des morts : Hades
 - (4) 1 Pi. 3.18-19 : prison : phulake : lieu où les captifs sont gardés
 - (5) Luc 23.43; dans le sein d'Abraham : sein : kolpos : le devant du corps entre les bras (1 Sa.28.12 à 19)
 - (c) Son corps : dans le sépulcre de Joseph : Luc 23.53 sépulcre : mnema (mnay-mah) : un sépulcre ou tombe, un tombeau.

D) **La fête de Pentecôte** (le 6^e jour du mois sivan (3^e mois)). Cette fête a commencé le lendemain du sabbat de la Pâque. On a dû compter sept semaines incluant le jour où le sacrificateur a agité la gerbe des prémices de la moisson des orges. Cela fait cinquante jours. La fête a terminé au 50^e jour. Le 50^e jour, le sacrificateur a dû offrir une offrande nouvelle. Cette fois-ci, il s'agissait de deux pains de fleur de farine cuits avec du levain. Outre ces pains, le peuple a dû offrir des sacrifices des animaux.

Les deux pains représentent les deux classes de personnes dans l'Église, soit Juif, soit Gentil. Le levain dans le pain signifie que le croyant, bien qu'il soit sauvé, a encore l'imperfection du péché dans son corps. Notez aussi qu'au 50^e jour, deux pains sont agités devant l'Éternel et non pas des gerbes comme au 1^e jour. Cela signifie l'homogénéité de l'Église. Le premier et le 50^e jour de la

fête de Pentecôte étaient les seuls jours où le peuple a été convoqué pour la célébration.

- 1) Texte
 - (a) Ex. 23.16, 19; 34.22
 - (b) Lé. 23.15 à 21
 - (c) Nb. 28.26
 - (d) Dt. 16.9, 10
 - 2) But : pour que le peuple se souvienne de leur esclavage en Égypte et que son Dieu l'a délivré et qu'il l'a béni selon ses promesses.
 - 3) Signification : la venue du Saint-Esprit
 - (a) Actes 2.1 à 4, 38 à 41 (environ 3000 sauvés) : Dispensations de grâce
 - (b) Ex 32. 25 à 28 (environ 3 000 hommes ont péri)
Dispensation de la loi
 - (c) I Co 12. 12 et 13
- L'intervalle entre les fêtes du printemps et les fêtes de l'automne
 - Entre la fête de Pentecôte et la fête des trompettes (Rosh Hashana) il y avait une période de presque quatre mois qui s'écoulait. Il s'agissait d'une saison très chargée pour les cultivateurs car la moisson et la vendange ont été récoltés. Cet intervalle représente la dispensation actuelle – la dispensation de l'Église ou la période du temps entre la première venue de Jésus et sa deuxième venue. Cette dispensation s'achèvera quand la totalité des païens soit entrée. L'Église sera enlevée au son de la trompette. Est-ce que la fête des Trompettes nous donne un indice de la saison de l'enlèvement de l'Église? Car cette fête annonce le nouvel an civil du peuple juif.

II Les fêtes automnales de l'Éternel

A) La Fête des Trompettes : (le 1 Tishri)

- 1) Texte : Lé. 23.23 à 25
- 2) But : une sainte convocation; le nouvel an civil juif.

- 3) Signification prophétique et messianique : l'enlèvement de l'Église? Le rassemblement d'Israël. Deuxième venue de Jésus?
- (a) Mt.24.29 à 35
 - (b) És. 11.11 et 12
 - (c) Jé 16.14 et 15, 30.10 et 11
 - (d) Amos 9.14 et 15

La prochaine fête à voir son accomplissement prophétique sera donc la **Fête des Trompettes**. Pourquoi associons-nous la Fête des Trompettes à l'Enlèvement de l'Eglise ?

Les Juifs appellent encore le Rosh Hashanah le "Yom Teruah," ou de "jour du son qui réveille." Ensuite, nous trouvons les "jours redoutables," qui représentent la Tribulation. Ensuite viennent le Yom Kippur et la Fête des Tabernacles. Cette succession d'événements est, en soi, un argument formidable en faveur d'un Enlèvement qui précède la Grande Tribulation.

De nombreux thèmes sont associés au Rosh Hashanah : le couronnement du Roi, la résurrection des morts, la joie du Royaume Messianique, et les noces du Messie. Un autre thème très fortement associé à ce jour est celui du "réveil." "Teruah" peut aussi être traduit par "cri." Ces thèmes nous rappellent ces versets de la première épître aux Thessaloniens :

"Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la **voix** d'un archange, et **au son de la trompette de Dieu**, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur" (1 Thes. 4 : 15-17).

Ce passage est rempli d'expressions idiomatiques Juives, qui sont explicitement associées au Rosh Hashanah, la Fête des Trompettes. Ce passage tend donc à nous prouver que le jour de l'Enlèvement de l'Eglise et de la résurrection des morts interviendra un jour de Rosh Hashanah.

L'un des thèmes significatifs de la Fête des Trompettes est celui des noces du Messie. Examinons donc les antiques coutumes Juives associées à la cérémonie du mariage, pour constater que certaines de ces pratiques correspondent à de nombreux thèmes de cette Fête des Trompettes. Voici ce qui se pratiquait lors d'un mariage Juif (avec la correspondance lors des noces de l'Agneau) :

- La fiancée indiquait à son fiancé qu'elle acceptait de se marier avec lui en buvant une coupe de vin qu'il lui tendait. (Jésus a offert à Ses disciples une coupe de vin, lors du dernier repas). Quand nous buvons cette coupe, cela signifie que nous avons accepté de faire partie de Sa Fiancée.
- Le fiancé devait payer un certain prix aux parents de sa fiancée. (Jésus-Christ a payé de Sa vie et de Son sang le rachat de Sa Fiancée).
- Le fiancé offrait ensuite des cadeaux à sa fiancée. (Jésus a donné Son Saint-Esprit à Sa Fiancée).
- Le fiancé allait ensuite préparer une maison, pour y vivre avec son épouse après son mariage. (Jésus est parti nous préparer une place pour nous y emmener avec Lui).
- Le fiancé venait chercher sa fiancée au milieu de la nuit, accompagné par une foule d'amis et de membres de sa famille, qui criaient et sonnaient du shofar. ("Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et **au son de la trompette de Dieu**, descendra du ciel").
- Après leur mariage, l'époux et l'épouse devaient passer **sept jours** ensemble pour consommer leur union dans la chambre nuptiale. (Le Seigneur et Son Epouse, l'Eglise, doivent passer sept ans ensemble pour consommer leur union. Pendant ce temps, ce sera la Tribulation de **sept ans** sur la terre).

Rappelez-vous que mille ans sont comme un jour pour le Seigneur. Le Seigneur a été absent "deux jours." Le "troisième jour," Il reviendra pour chercher Son Epouse.

Notez aussi que la fiancée Juive devait quitter son environnement familial habituel pour se rendre à un endroit où elle n'avait jamais été : la maison que lui avait préparée son fiancé. Dès l'arrivée du fiancé, ils se rendaient immédiatement au repas des noces, puis entraient dans la

chambre nuptiale pour une période de sept jours, afin de consommer leur union.

Le Rosh Hashanah est aussi connu comme le "jour de la dissimulation." En effet, pendant les sept années de la Tribulation, que Dieu le Père enverra sur un monde rebelle et incrédule, l'Eglise sera "dissimulée" dans la chambre nuptiale avec son Epoux. C'est encore une indication du fait que l'Enlèvement doit précéder la Tribulation.

Quand les "sept jours" (ou sept années) seront terminés, nous retournerons avec Jésus sur la terre, pour célébrer avec Lui le Yom Kippur et la Fête des Tabernacles. C'est à ce moment-là que ces deux dernières fêtes trouveront leur accomplissement prophétique.

Nous croyons que tous les événements de la fin des temps sont déjà divinement planifiés, et qu'ils ne se produiront pas n'importe quand. En outre, nous croyons que l'Enlèvement se produira au moment fixé par Dieu, et que ce moment nous a déjà été indiqué par le Seigneur dans Sa Parole, notamment quand on étudie la signification prophétique des Fêtes de l'Eternel.

Nous croyons que tous les véritables Chrétiens entendront le "son qui réveille," le son du shofar, et le "cri" de l'Archange. Nous irons alors demeurer dans la présence intime de notre Seigneur, pendant que les "jours redoutables" de la Tribulation se dérouleront sur la terre.

2 - Article d'Henri Viaud-Murat :

C'est en faisant une recherche sur la Fête des Trompettes que nous avons compris ce que le Seigneur Jésus avait voulu dire quand il avait dit :

"Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul" (Matthieu 24 : 36).

Les Chrétiens ont été, pendant des siècles, séparés de leurs racines Juives. A cause de cela, ils ne sont plus en mesure de comprendre la signification de certaines expressions de l'Hébreu, ni de certaines coutumes Juives.

En prononçant cette phrase, Jésus, en réalité, voulait clairement dire à Ses auditeurs Juifs : "Faites attention ! Je reviendrai un jour futur de la Fête des Trompettes !"

En effet, la Fête des Trompettes était la seule Fête de l'Eternel dont on ne pouvait connaître à l'avance ni le jour ni l'heure ! Toutes les autres fêtes commençaient en général au milieu d'un mois, ou après le commencement d'un mois. La Fête des Trompettes était la seule à commencer **le premier jour d'un mois**.

Les Juifs suivaient le calendrier lunaire. Chaque nouveau mois commençait immédiatement après la nouvelle lune, dès le moment où l'on commençait à apercevoir le début d'un mince croissant de lune. Chaque nouvelle lune, qui marquait le début de chaque mois, était donc un moment très important, qui était d'ailleurs fêté.

La nouvelle lune est l'opposée de la pleine lune. Douze fois par an, la lune devient "noire" et disparaît de la vue. Puis elle réapparaît, sous la forme d'un fin croissant, qui va grandissant jusqu'à la pleine lune. Puis la lune entre dans une phase décroissante, jusqu'à la nouvelle lune suivante. Au moment de la nouvelle lune, la lune est complètement invisible pour l'œil humain.

Aujourd'hui, nous avons des calendriers précis qui nous indiquent toutes les phases des changements de lune. Il n'en était pas ainsi dans l'Antiquité. Les Juifs devaient observer attentivement les phases de la lune. Car il fallait pouvoir calculer précisément les dates des Fêtes de l'Eternel.

L'une des grandes responsabilités du Sanhédrin était donc de fixer avec précision la date de chaque nouvelle lune, pour marquer le point de départ de chaque nouveau mois. Il devait informer le peuple du moment précis du début de chaque mois. Dès que la nouvelle lune était annoncée, le premier jour du nouveau mois commençait. En Hébreu, ces observances étaient toujours considérées comme des moments sacrés, des "meodim." Ces moments appartenaient à Dieu, et personne n'avait l'autorité de les modifier. Ceux qui l'auraient fait auraient commis un grand péché. Ces moments précis étaient observés en raison de leur implication messianique.

Le septième mois, Tishri, était particulièrement important, parce que c'était le seul qui comportait une sainte convocation **dès le premier jour du mois**. Cela posait un problème unique en son genre. En effet, personne ne pouvait commencer à observer la Fête des Trompettes avant d'avoir entendu, de la bouche du Chef du Sanhédrin, la parole sacrée traditionnelle : "Sanctifié !" Personne ne pouvait commencer à préparer et à observer cette fête, tant que l'on ne connaissait ni le jour ni l'heure où celle-ci pouvait être déclarée.

En effet, selon les phases de la lune, chaque mois comportait vingt-neuf ou trente jours. Le mois, nous l'avons vu, commençait à partir de la nouvelle lune. Mais celle-ci n'était pas toujours observable avec précision. Cela dépendait aussi des conditions atmosphériques. Le Sanhédrin devait donc se réunir dans la "salle des pierres polies," et attendre la déclaration de témoins dignes de foi, qui avaient pu observer avec certitude le début de la nouvelle lune. Deux témoins de confiance étaient préposés à cet effet, et entretenus sur les fonds publics.

Si la nouvelle lune était observée au commencement du 30^e jour (ce qui correspond au soir du 29^e jour), le Sanhédrin déclarait alors que le mois précédent ne comporterait que 29 jours. C'était un mois dit "imparfait." Le début du nouveau mois de Tishri était immédiatement signalé dans tout le pays, et même dans toute la diaspora, par un système de tours de guet qui allumaient des feux visibles à de longues distances dans la nuit.

Si les témoins crédibles ne s'étaient pas présentés au soir du 29^e jour, c'était le jour suivant, c'est-à-dire le soir du 30^e jour, qui était considéré comme le commencement du nouveau mois. Dans ce cas, le mois précédent comportait 30 jours, et était déclaré "complet."

Les Juifs ne savaient donc jamais d'avance si la Fête des Trompettes allait commencer le 30 du mois d'Elul, ou le 1^{er} du mois suivant, le mois de Tishri. Elle pouvait commencer l'un ou l'autre de ces deux jours. Ils ne savaient pas non plus à partir de quelle heure la Fête des Trompettes allait être annoncée. Pour cela, il fallait connaître l'heure exacte de l'apparition du premier croissant de la nouvelle lune. C'est pourquoi, même aujourd'hui, la Fête des Trompettes est une fête qui dure deux jours (en dehors d'Israël).

Dès que le jour et l'heure du début de la Fête étaient proclamés, on faisait retentir le "shofar," pour une "sainte convocation" de tout le peuple. Cela marquait un temps de repos. La moisson devait s'arrêter (encore un signe prophétique), et le peuple se rendait au Temple pour célébrer la fête.

On comprend l'importance de la juste détermination de la Fête des Trompettes, car de cette date allait aussi dépendre la détermination exacte des deux fêtes suivantes, celle du Yom Kippur et celle de la Fête des Tabernacles, un peu plus tard dans le même mois.

Les paroles de Jésus s'appliquent donc parfaitement à la Fête des Trompettes, dont personne (sauf le Père) ne connaissait jamais ni le jour ni l'heure. Notez bien que Jésus ne parle que du jour et de l'heure de Son retour. Mais tous les premiers Chrétiens, qui étaient des Juifs convertis, savaient que le Seigneur avait laissé entendre qu'il reviendrait lors d'un jour futur de la Fête des Trompettes. Si l'on ne connaissait ni le jour ni l'heure du début de cette fête, on savait du moins qu'elle devait se produire à l'époque de la nouvelle lune de Tishri.

De même, si nous ne savons ni l'année, ni le jour ni l'heure de l'Enlèvement de l'Eglise, nous devons savoir qu'il se produira au début d'une future Fête des Trompettes, tout au moins si cette analyse est exacte, et confirmée dans les cœurs par le Saint-Esprit et la Parole de Dieu.

L'apôtre Paul savait que le jour de la résurrection serait celui du retentissement du shofar (1 Cor. 15 : 52 ; 1 Thes. 4 : 16).

Il est intéressant de savoir que, dans la tradition Juive, la résurrection des morts devait se produire le jour du Rosh Hashanah. C'est pour cela que de nombreux Juifs font graver un shofar sur leur tombe. Toujours selon la tradition Juive, le Jour du Rosh Hashanah marquait l'ouverture des portes du Ciel, pour que les justes puissent y entrer. C'est une nouvelle indication du fait que la résurrection des Chrétiens doit se produire le jour du Rosh Hashanah. Les Juifs et les Gentils convertis au Messie ressusciteront ce jour-là. Ceux qui L'auront rejeté ou méconnu devront passer par les "jours redoutables" de la Tribulation.

B) Le jour des Expiations (Yom Kippur : le 10 jour de Tishri)

- 1) Texte : Lé 23.26 à 32
 - 2) But : le jour le plus saint pour Israël. Les péchés de la nation étaient expiés par les sacrifices du sacrificateur. Toute personne passait le jour dans la prière, dans la confession et l'humilité.
 - 3) Signification prophétique et messianique : le jour où tous les survivants des juifs se repentiront et se convertiront à Jésus-Christ.
 - (a) Za. 12.10 ; 13.1
 - (b) Ap.1.7
- C) La Fête des Tabernacles (la fête de la récolte) (le 15^e jour de Tishri) (Sukkoth) : 8 jours inclusivement
- 1) Texte : Lé.23.33 à 44 ; Ex.23.16 ; Deut 16.13 à 16
 - 2) But : le peuple de Dieu a dû demeurer pendant sept jours sous des tentes faites de branches de palmiers, des rameaux d'arbres touffus et des saules de rivière. Dieu voulait que les descendants du peuple sachent qu'il a fait habiter sous des tentes les enfants d'Israël, après les avoir fait sortir du pays d'Égypte.
 - 3) Signification prophétique et messianique. Le repos du Millénium. Christ habitera parmi son peuple
 - (a) Amos 9.13 à 15
 - (b) Zach 14.16 à 19
 - 4) Application spirituelle et pratique pour le chrétien
 - (a) Hé 4.3, 9 et 10
 - (b) 2 Co.5.1 à 7
 - (c) Jean 14.15 à 18

Comme le septième jour de la semaine était un jour de repos ou le sabbat, le septième mois était un temps où le peuple devait fêter la Fête des Tabernacles pendant sept jours. Le premier jour était un sabbat et le huitième jour était un sabbat. Si les sept jours de la Fête des Tabernacles représentent le Millénium, est-ce que le huitième jour nous signifie le repos de l'éternité – la huitième dispensation ou la dispensation éternelle.